

"Asphalt Jungle saison 2" sera présenté le 5 février au Quartier libre **Quand le théâtre s'invite dans le monde du travail**

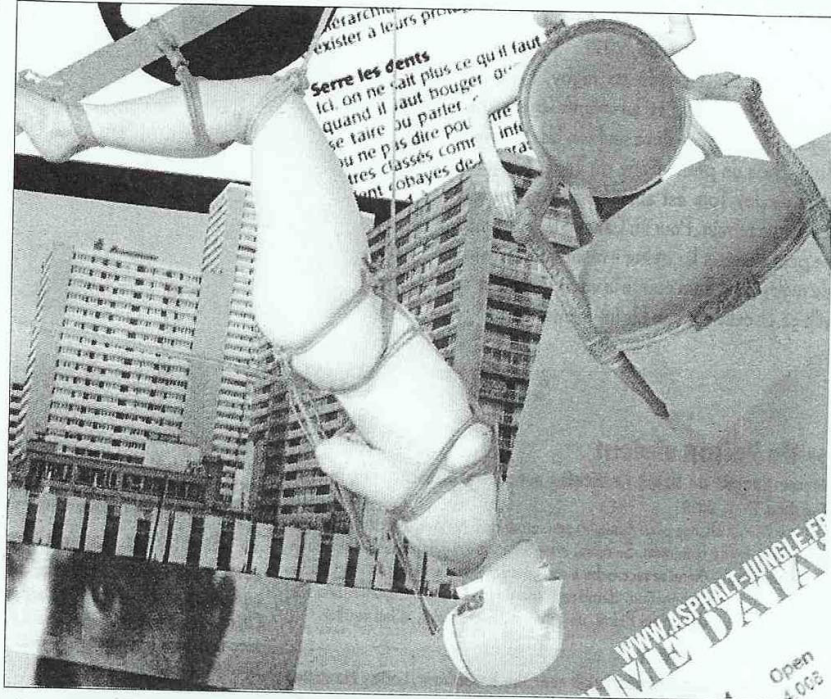
Le 5 février prochain, le Théâtre du Rictus jouera pour la première fois *Au pays des*, une pièce de Sylvain Levey. Dans la foulée d'*Asphalt Jungle*, créé en 2009, celui-ci évoque la violence quotidienne du monde actuel. Mais cette fois-ci, c'est au sein de l'entreprise que cette violence psychologique s'exerce. Laurent Maindon, metteur en scène, présente l'enjeu de ce texte.

Qu'est-ce qui vous a intéressé dans ce texte de Sylvain Levey ?

Le texte est le résultat d'une commande d'écriture. Le compagnonnage entre le Théâtre du Rictus et Sylvain Levey a commencé avec la création d'*Asphalt jungle* (sur laquelle nous reviendrons plus tard) qui traitait de la violence. Pour le deuxième volet de notre collaboration, j'ai proposé à Sylvain de travailler sur la problématique de la souffrance au travail. Ce matériau était déjà au cœur des préoccupations dramaturgiques de Sylvain. Des 4 pistes d'écriture sur lesquels Sylvain travaillait, j'ai retenu *Au pays des*. Ce texte zoome sur deux processus en parallèle.

D'une part la lente descente aux enfers vécue par un des personnages et d'autre part l'onde de chocs qui se propage chez les autres protagonistes après le passage à l'acte de l'un d'entre eux. Ce que j'aime dans cette écriture, c'est la minutie avec laquelle est observé le comportement humain, les stratégies de survie développées dans un monde aux règles parfois inhumaines, sans qu'on nous fasse la leçon. Au spectateur de se faire un jugement.

Cette création est-elle le reflet fidèle de ce qui se passe



dans le monde du travail ou est-ce une fiction totale ?

Nul d'entre nous n'a souhaité reproduire à l'identique la réalité. D'abord parce qu'il existe plusieurs réalités, toutes distinctes. Ensuite parce que nous sommes au théâtre et non dans le documentaire. Il s'agit bien là d'un regard subjectif sur la réalité, d'un projet artistique. Nous souhaitons inviter le théâtre à attirer l'attention des spectateurs sur ces phénomènes pernicieux et destructeurs par le recours à la fiction, à participer aux débats publics sur ces questions. C'est d'un théâtre qui prend racine dans la réalité dont il s'agit bien là. Non d'un théâtre réaliste ou bien didactique. Nous sommes donc bien dans une fiction qui joue avec la réalité. Malheureusement je pense que la réalité est très souvent bien plus redoutable que la

fiction.

Asphalt Jungle montrait une violence physique qui pouvait déranger le spectateur, la violence psychologique est-elle plus "supportable" ?

Il m'est difficile de préjuger de l'impact de l'une ou l'autre, dans la réalité comme au théâtre. Je pense que l'expérience de vie des uns et des autres permettra plus ou moins de recul par rapport à tel ou tel type de violence. Généralement, celle qui avance plus ou moins masquée fait de plus graves dégâts sur le long terme. Mais ce qui est important, c'est l'invitation à se questionner non uniquement sur l'exercice de l'abus de pouvoir, producteur de violence, mais aussi sur les phénomènes et attitudes complices qui rendent possibles la violence et les souffrances vécues.

Après Ancenis, que deviendra cette pièce ?

La pièce sera représentée plusieurs reprises en Région Pays de Loire au printemps (St Herblain, Laval, Bouge nais, St Barthélémy d'Anjou Guérande) avant de séjourner cet été en Avignon puis ensuite à Paris et hors région En 2013 un troisième et dernier volet de nos chroniques urbaines, écrit par Sylvain verra le jour.

Pratique: "Au Pays des." samedi 5 février à 20h30 théâtre Quartier libre. Réservations au 02 51 14 17 17.

Avec le théâtre Quartier libre, gagnez 2 places pour "Asphalt Jungle 2".
Voir en page 4